LES DOLÉANCES
DU BAILLIAGE.

Sur l'air : *Eh ! quoi tout ſommeille.*

LA bonne nouvelle,
L'heureuſe nouvelle,
Nos Exilés
Vont être rappellés :
Amis du courage,
A bas le Bailliage,
Braves Toulouſains,
Expulſons ces Faquins.

LARTIGUE, *humblement.*

MESSIEURS les Toulouſains, ayez pitié de moi !
Votre colere
Me glace d'effroi.
De tout ce que j'ai fait, vous ſavez le pourquoi ;
C'eſt la miſere
Qui m'a fait la loi.

LE CHŒUR.

La bonne nouvelle,
L'heureuſe nouvelle,
Nos Exilés
Vont être rappellés:
Amis du courage,
A bas le Bailliage,
Braves Toulouſains,
Expulſons ces Faquins.

SABALOS, *au Peuple.*

Grace pour moi, Meſſieurs; car je ne ſuis pour rien
Dans cette affaire,
Qui fait tant de train.
Lorſque *Cypiere* entra, j'étois ſoulé de vin,
Couché par terre;
Le fait eſt certain.

LE CHŒUR.

La bonne nouvelle,
L'heureuſe nouvelle,
Nos Exilés
Vont être rappellés:
Amis du courage,
A bas le Bailliage,
Braves Toulouſains,
Chaſſons ces Sacs à vins.



BERRIÉ, *au Peuple.*

EXCUSEZ-MOI, Meſſieurs, ſi je me ſuis aſſis ;
Avec audace,
Parmi les Baillis :
Il ſuffit qu'en ſa vie, un faux l'on ait commis ;
Cela tracaſſe,
L'on craint d'être pris.

LE CHŒUR.

LA bonne nouvelle,
L'heureuſe nouvelle,
Nos Exilés
Vont être rappellés :
Amis du courage,
A bas le Bailliage,
Braves Toulouſains,
Expulſons ces Coquins.

BELLEGARDE.

J'AI ramaſſé du bien, j'ai bâti grandement :
On enviſage
D'abord le comment :
Et j'eſpérois pour moi, que fraternellement,
Le Grand Bailliage
Seroit indulgent.

LE CHŒUR.

La bonne nouvelle,
L'heureuſe nouvelle,
Nos Exilés
Vont être rappellés :
Amis du courage,
A bas le Bailliage,
Braves Toulouſains,
Expulſons ces Coquins.

RUOTE.

Ne m'imputez, Meſſieurs, rien de ce qui s'eſt fait ;
Car un bélitre
Qui ſe décraſſoit :
Si je lui réſiſtois, ſoudain me menaçoit,
Comme *un vieux titre* (*)
Qu'il m'enleveroit.

LE CHŒUR.

La bonne nouvelle,
L'heureuſe nouvelle,
Nos Exilés
Vont être rappellés :
Amis du courage,
A bas le Bailliage,
Braves Toulouſains,
Expulſons ces Coquins.

(*) Alluſion aux titres enlevés de l'Hôtel-de-Ville.

MONTANÉ.

Pour moi, je l'avouerai, c'étoit un créancier ;
Dur perſonnage,
Et fort tracaſſier ;
Qui me fit en aller, pour ne pas le payer,
Au Grand Bailliage
Me réfuguier.

«═══»

LE CHŒUR.

La bonne nouvelle,
L'heureuſe nouvelle,
Nos Exilés
Vont être rappellés :
Amis du courage,
A bas le Bailliage,
Braves Touloufains,
Expulſons ces Coquins.

«═══»

ESPIGAT.

Ah ! que j'étois heureux, par le nouvel Édit :
J'allois renaître,
Non pas *interdit :*
Ni *mangeur de dépôts*, comme le prétendit,
N'a guere un traitre, (*)
Qui *mon bien ſaiſit.*

(*) L'Avocat au Conſeil qui défendoit les Officiers au Sénéchal dans leur procès contre le Juge-Mage.

LE CHŒUR.

LA bonne nouvelle,
L'heureuſe nouvelle,
Nos Exilés
Vont être rappellés :
Amis, du courage,
A bas le Bailliage,
Braves Toulouſains,
Expulſons ces Coquins.

DEMON, *niaiſement.*

DE ce que j'acceptai, ne me veuillez pas mal :
Il eſt, je penſe,
Aſſez trivial,
Que c'eſt pour me laver de ce qu'un déloyal
Eut l'inſolence
De me faire au *bal.*

LE CHŒUR.

LA bonne nouvelle,
L'heureuſe nouvelle,
Nos Exilés
Vont être rappellés:
Amis, du courage,
A bas le Bailliage,
Braves Toulouſains,
Expulſons ces Coquins.

MOISSET, *arrogamment.*

Messieurs les Toulousains, ne criés pas si fort;
Car votre ville
Illumine à tort.
Moisset & Lamoignon sont encore d'accord :
Je suis tranquille
Sur les coups du sort.

LE CHŒUR.

La bonne nouvelle,
L'heureuse nouvelle,
Nos Exilés
Vont être rappellés :
Amis, du courage,
A bas le Bailliage,
Braves Toulousains,
Expulsons ces Coquins.

Le Baron DE MARIGNAC.

Ah ! je m'apperçois bien que nous sommes tondus:
Nulle ressource
Ne me reste plus.
Je tenois un procès à palper mille écus,
Outre la bourse :
Que je suis confus !

761

LE CHŒUR.

La bonne nouvelle,
L'heureuſe nouvelle,
Nos Exilés
Vont être rappellés :
Amis, du courage,
A bas le Bailliage,
Braves Toulouſains,
Expulſons ces Coquins.

COUPLET.

Je révere un Juge ſenſé,
Qui jamais, ſans avoir penſé,
Ne prononce contre perſonne;
Mais s'il opine ou s'il ordonne,
Comme *Compayre* & *Perpeſſac*,
Je le mépriſe,
Et je le priſe
Moins qu'une priſe de tabac.